

Un épisode de honte nationale

Publié le 5 novembre 2023

Louise Vignaud (Cie La Résolue) met en scène *Nuit d'octobre*, pièce qu'elle a écrite avec Myriam Boudenia, créée à la Comédie de Béthune¹. L'enjeu était d'importance. Il s'agissait de tirer de l'oubli officiel volontaire un sanglant épisode de honte nationale. En cette nuit d'octobre 1961, sur ordre du préfet Papon, Roger Frey étant à l'Intérieur et le général de Gaulle à l'Élysée, la manifestation pacifique des Algériens à Paris s'est soldée par un massacre par balles et par noyades. Comment, de cela, faire théâtre, sans verser dans le document brut ? En pariant sur une fiction qui, tout en épousant la véracité des faits, s'octroie une certaine licence poétique dans la prose cruelle de l'événement. C'est ainsi qu'à la morgue, une enfant morte noyée peut encore parler à son père désespéré et qu'un homme d'âge mûr, joué par le grand acteur Lounès Tazaïrt, personnifie Octobre, parfaite allégorie mémorielle. Onze interprètes de talent sûr, changeant souvent de peau, restituent une représentation plausible de l'époque (pharmacien, policiers, harkis, femme enceinte d'un militant du FLN, femme de gauche, ouvrier, contremaître...), le tout en marge de la tuerie, néanmoins concrètement omniprésente sur le plateau dans ses conséquences ultimes en chacun, jusque dans l'évocation du procès de Papon, trente ans après, quand une archiviste est empêchée de témoigner, dossier en main, de tant de meurtres en série... C'est dans une scénographie mobile de placards où seraient administrativement enfouies les victimes d'irréfutables violences policières que vit ce théâtre de dignité et de courage civique.

Serge Sándor (Cie du Labyrinthe) a mis en scène *M'en allant promener*, de Jean-Frédéric Vernier, qui a été bénévole pour l'association caritative les Petits Frères des pauvres². L'acteur Denis Verbecelte tient son rôle. Il est censé visiter, l'une après l'autre, sept personnes enfermées dans un hôpital-prison, jouées par des gens qu'accompagne l'association. La pièce est belle, forte d'une humanité criante et joueuse à la fois, avec les accents infiniment justes d'une commisération proprement fraternelle. Serge Sándor, depuis des années, est passé maître dans la direction d'acteurs qui ne sont pas du métier, de surcroît cabossés, comme on dit. Cette fois encore, c'est bouleversant.

Jean-Pierre LÉONARDINI

1. C'était du 13 au 20 octobre à la Comédie de Béthune, que dirige Cédric Gourmelon. Du 15 au 26 novembre, *Nuit d'octobre* sera à l'affiche du Théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis, puis, du 29 novembre au 3 décembre, à Marseille, à la Criée, en Co accueil avec Les Théâtres Aix-Marseille. Le 19 mars, ce sera Sète et, le 22 du même mois, Dunkerque.

2. Il y a eu deux représentations, gratuites, les 2 et 3 novembre, à usage interne, pour ainsi dire, de l'association, à l'Espace Beaujon à Paris. Une reprise est prévue.